

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

FARAH, PÉROU | 2017-2018

Farah, étudiante à l'Ecole de Droit de la Sorbonne, est partie en échange 12 mois à l'Universidad del Pacífico (Lima, Pérou) pendant son année de Licence 3 (année 2017-2018).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi au Pérou ?

Je voulais absolument partir en échange pendant mon cursus universitaire pour avoir une expérience de longue durée à l'étranger, découvrir un nouveau pays. J'ai choisi le Pérou car je voulais améliorer mon espagnol et vivre dans un pays avec une culture que je ne connaissais pas. Le Pérou m'a alors paru être une bonne opportunité pour cela, choc culturel garanti !

Pourquoi avez-vous choisi Lima ?

A ma connaissance il n'y avait qu'à Lima que l'échange pouvait se faire, il n'y a pas d'autres partenariats avec des universités d'autres villes du pays. Mais Lima m'attirait car elle se situe juste au bord de l'Océan Pacifique et c'est une ville qui bouge beaucoup.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Universidad del Pacífico ?

Non, je ne connaissais pas cette université avant d'y effectuer mon échange.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

L'accueil des étudiants étrangers est vraiment top dans cette université, je n'aurais pas pu espérer mieux. Le service des relations internationales est très présent et aide les étudiants pour l'intégration dans la fac ou même pour toutes les démarches administratives comme l'obtention d'un visa par exemple. De plus, il organise une semaine complète d'intégration des étudiants étrangers avec plein d'activités pour découvrir la ville et se familiariser à la fac, pour rencontrer les autres étudiants en échange et les étudiants péruviens de la fac. L'intégration est très facile grâce à cette super organisation.

Quel était votre cours préféré ?

Le système est assez différent de l'université en France. Les classes sont exclusivement dispensées sous forme de TD. Il y a un bon nombre de cours qui sortent de l'ordinaire. Un des cours que j'ai trouvé intéressant était sur la Responsabilité et l'éthique des avocats dispensé par un député du parlement péruvien anciennement avocat. Je suis en droit et je suis habituée à suivre des cours assez théoriques à la fac en France. Dans cette classe l'approche était très pratique, il s'agissait d'avoir des débats sur des situations quotidiennes auxquelles sont confrontés les avocats dans l'exercice de leur métier. C'était une approche informelle de la profession que j'ai trouvé assez originale et qui permettait de débattre sur pleins de thèmes différents.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en espagnol lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

Les cours que je suivais étaient tous en espagnol. Il est par ailleurs possible de suivre des cours en anglais dans certaines filières (pas en droit). Je suis arrivée avec un petit niveau B2 n'ayant presque pas fait d'espagnol depuis le lycée. J'avais juste pris un TD d'espagnol à Paris 1 pendant mon premier semestre de L2 pour certifier que j'avais un niveau B2, qui est requis pour pouvoir partir. Mais en arrivant, ça a été difficile dans un premier temps de communiquer et de comprendre, les locaux parlent très vite et utilisent du vocabulaire qu'on ne connaît pas forcément. Mon niveau n'était donc pas très élevé. Les premières semaines, j'ai dû m'habituer à suivre les cours seulement en espagnol mais ça aide à progresser très vite. Même si vous n'avez pas un très bon niveau, il faut essayer de prendre le plus de cours en espagnol et ne pas prendre tous les cours en anglais par facilité, ça aide à s'améliorer en espagnol plus vite et les profs sont très compréhensifs avec les étudiants en échange. Au bout de quinze jours, j'étais à l'aise pour prendre des notes dans toutes les classes. Après, pour s'améliorer à l'oral, il n'y a pas de secret, il faut pratiquer. Les cours sont un bon entraînement pour cela car ils sont beaucoup basés sur le débat et la participation orale. Il faut donc se forcer à parler et les progrès se font nettement sentir après quelques mois. Il faut donc arriver en ayant tout de même des bases d'espagnol, c'est sûr, mais pas besoin d'avoir un top niveau dès le départ. On progresse très vite sur place si on se donne les moyens. Il ne faut pas avoir peur de partir si l'on pense que notre niveau n'est pas assez bon.

Avez-vous pris des cours d'espagnol sur place ?

L'université d'accueil propose deux semaines intensives d'espagnol avant le début du semestre pour les étudiants qui ont besoin de revoir les bases avant de commencer les cours. Je ne l'ai pas fait mais beaucoup de mes amis les ont suivi et ont trouvé ça très utile.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois au Pérou ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Je n'étais jamais allée au Pérou, ni même en Amérique latine. En arrivant, le choc culturel se fait ressentir. La ville de Lima peut paraître désordonnée et chaotique au premier abord mais quand on commence à y vivre, on sent que l'ambiance est plus relax qu'en France. Les gens sont très accueillants

et chaleureux. On apprend très vite à arriver en retard car la ponctualité ne fait pas partie de la culture péruvienne. Il faut aussi apprendre à négocier pour tout ; taxis, souvenirs, voyages, chose à laquelle nous ne sommes pas habitués en France.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

La vie est de manière générale nettement moins chère au Pérou qu'en France. 1 euro équivaut à peu près à 3,8 soles, la monnaie locale. A titre d'exemple, on peut manger au restaurant le midi avec entrée, plat et boisson pour 3 euros. Pour un dîner dans un bon restaurant, il faut compter 15-20 euros pour un plat, une boisson et un dessert. Le bus est très économique comme moyen de transport quotidien, un trajet coûte 20 centimes d'euro environ. Les taxis sont également bon marché, une course pour se rendre du quartier touristique de Miraflores au centre historique coûte environ 5 euros (30mn en voiture). Il faut noter que la vie à Lima est plus chère que dans le reste du pays où vous pouvez trouver des prix encore en deçà. Cependant, le Pérou devient de plus en plus touristique et les prix sont à la hausse dans certains quartiers touristiques de la capitale (Miraflores et Barranco notamment).

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Non, je n'ai pas eu de bourse de mobilité.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Tout d'abord, si vous recherchez une culture très différente et l'aventure, le Pérou est fait pour vous. C'est vraiment un super pays à visiter, avec une grande diversité et des paysages à couper le souffle. Si vous voulez nager avec des dauphins en Amazonie, faire du sandboard dans le désert, grimper au Machu Picchu et randonner dans des endroits incroyables, allez-y ! Pour ce qui est de Lima, elle reste une grande capitale de 12 millions d'habitants. Donc elle est certes tentaculaire, désorganisée et folle au niveau du trafic monstre aux heures de pointe. Mais certains quartiers sont tout à fait charmants et paisibles pour y poser ses valises. Je vivais à Miraflores, le quartier super animé avec pleins de restaurants, bars et parcs. Il est idéalement situé au bord de l'océan et est assez vert. D'autres quartiers sont tout aussi sympas pour vivre. C'est le cas de Barranco, San Isidro ou même Surco. Le quartier de

la fac Jesús María est assez résidentiel, certains étudiants en échange y vivent. Il y a pas mal de choses à visiter et c'est agréable de profiter de la plage l'été. L'hiver à Lima n'est pas froid (15 degrés) mais c'est très nuageux et gris durant cette période, il ne faut pas s'attendre à avoir du soleil toute l'année. Après, il ne faut pas s'aventurer seul dans certains quartiers, faire attention aux taxis qu'on prend et faire particulièrement attention à ses affaires. La sécurité est un souci dont on entend souvent parler en Amérique latine et le Pérou n'y échappe pas mais si on n'est pas imprudent, on ne ressent pas l'insécurité.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que le Pérou est différent de la France ?

La culture péruvienne est très différente de la culture française. Tout se négocie là-bas et les choses ne fonctionnent pas toujours comme on le souhaite. Par exemple, l'administration pour obtenir un visa (pas forcément nécessaire si on reste un semestre) est très lente. Beaucoup de choses ne sont pas organisées. Mais il y a bien sûr des bons côtés à cela, la vie paraît moins stressante, et les gens sont vraiment super chaleureux.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur péruvien ?

A l'Universidad del Pacífico, les cours sont organisés sous forme de TD. On est donc toujours en petit comité. De manière générale, je trouve que les cours sont moins théoriques que ce que l'on peut connaître en France. On travaille toujours sur des cas concrets, on fait des débats, et la participation orale est au centre des cours. Les profs sont assez relax avec les étudiants, on ressent moins la relation formelle professeur/étudiant là-bas. Par contre il y a pas mal de lectures à faire à la maison pour certains cours.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Le premier point c'est que mon niveau d'espagnol s'est considérablement amélioré en 1 an, et c'était l'un des buts de cette mobilité. Sur le plan académique, étant étudiante en droit, ça m'a permis de connaître un autre système et d'avoir un élément de comparaison. C'est aussi surprenant de voir que le système universitaire péruvien est totalement différent de ce que l'on connaît en France. Sur un plan plus personnel, ça m'a permis de faire de super rencontres, tant des étudiants en échange que des Péruviens. J'ai pu aussi faire des voyages incroyables au Pérou et dans les pays voisins. Mais surtout, l'expérience de vivre dans un pays étranger apporte beaucoup pour se connaître soi-même et permet de voir que les choses fonctionnent totalement différemment ailleurs.

Quels sont vos projets à court-terme ?

En rentrant en France, j'ai repris l'université en continuant en Master 1 de droit international à Paris 1.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

C'est une question à laquelle je n'ai pas encore la réponse ! Mais cette mobilité à l'étranger m'a fait voir les choses différemment et me questionner sur ce que je veux faire plus tard.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Si l'opportunité se présente, j'aimerais retourner vivre à l'étranger pour quelques temps c'est sûr. Mais il y a tellement de pays qui m'attirent qu'il est difficile de choisir !